

**MA CHAIR EST LA VRAIE NOURRITURE ET MON SANG EST LA VRAIE BOISSON - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

***Jn 6, 51-58***

***En ce temps-là, Jésus disait à la foule : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »***

***Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »***

L'évangéliste nous présente la conclusion du long discours que Jésus a tenu dans la synagogue de Capharnaüm, tout centré sur l'eucharistie.

Jean est l'évangéliste qui n'a pas le récit de la cène eucharistique mais en réalité il est celui qui plus que les autres explore la richesse de son sens.

Jésus revendique la condition divine avec l'expression " je suis " et il affirme être " *le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* " Et donc c'est une vie d'une qualité telle que même la mort ne peut l'égratigner, et Jésus déclare " *Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.* "

Quel est le sens de cette expression ? "La chair" désigne l'homme en tant qu'être fragile. La vie de Dieu ne peut être donnée en dehors de la réalité humaine. Il ne peut y avoir communication de l'Esprit là où il n'y a pas également le don de la chair. Le don de l'Esprit passe par l'humanité. Plus on est humain et plus on découvre en soi le divin.

Eh bien " *Les Juifs* " je rappelle que ce terme indique les autorités religieuses, les chefs qui n'acceptent pas ce discours et qui se mettent à discuter durement, ils disent " *Comment celui-ci ..* " notons au passage comment les

juifs parlent de Jésus avec dédain, ils évitent même de le nommer, " . *Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* "

Un Dieu qui, au lieu de prendre les dons se fait lui-même don pour la vie du monde, voilà une chose inacceptable pour l'institution religieuse qui a créé un Dieu à son image et à sa ressemblance et qui, comme elle, exploite les besoins des hommes.

Eh bien voici la déclaration de Jésus : " *Amen, amen, je vous le dis ..*" affirmation qui signifie "je vous le dis avec certitude", " *..si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.* " Cette chair et ce sang sont un thème cher à l'évangéliste qui se réfère à Jésus comme 'agneau de Dieu' c'est à dire l'agneau pascal de l'Exode. L'agneau dont (selon les indications de Moïse) il fallait manger la chair pour avoir la force d'accomplir cet exode et dont le sang aurait épargné la mort, dans la nuit de l'extermination des fils des égyptiens.

Eh bien Jésus est présenté par cet évangéliste comme étant le vrai Agneau dont la chair permettra d'accomplir cet exode jusqu'à son accomplissement et le sang ne libérera pas de la mort physique, mais de la 'mort pour toujours', permettant ainsi de vivre une 'vie pour toujours'.

Jésus utilise une expression déjà difficile à accepter pour un juif "manger la chair" mais il ajoute quelque chose de grinçant pour la culture et la mentalité juive, boire le sang. Pour éviter qu'ils le prennent de façon trop métaphorique et symbolique, Jésus dit " qui mastique ". Ici l'évangéliste n'utilise pas le verbe manger mais "trogo" en grec qui déjà donne l'idée de quelque chose de rude et qui signifie "triturer" "mastiquer". Et donc Jésus veut éviter que l'adhésion soit idéale : non, l'adhésion doit être complète

" Celui qui mastique ma chair et boit mon sang a la vie éternelle " De nouveau, Jésus reprend le thème qui lui est cher : la vie éternelle n'est pas situé dans le futur comme une récompense pour un bon comportement accompli dans le présent mais une expérience présente. Celui qui adhère à Jésus et comme lui se fait chair pour la vie des autres, se fait pain pour le bien des hommes, celui-là a déjà une vie d'une qualité telle que la mort ne pourra l'interrompre.

Et Jésus continue " *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui.* " Le projet de Dieu est de se fondre avec l'homme. Alors que l'institution religieuse éloigne Dieu de l'homme pour se placer comme médiateur unique, Dieu veut se fondre avec l'homme pour devenir une seule chose avec lui. L'unique vrai sanctuaire d'où irradie l'amour de Dieu, à partir de maintenant c'est l'homme qui l'a accueilli.

Et Jésus dit " *De même que le Père, qui est vivant,* " c'est la première fois dans l'évangile que le Père est déclaré vivant, celui qui donne la vie, " *De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi.* " Il n'est pas seulement la cause, mais l'effet. Qui mangera de Jésus vivra non seulement grâce à lui mais aussi par lui. Comme le Père a envoyé le Fils pour témoigner d'un Dieu qui est EXCLUSIVEMENT BON, d'un amour fidèle, ainsi sera la mission de ceux qui accueillent Jésus, unique vrai sanctuaire où se manifeste l'amour de Dieu qui n'exclut personne.

Ensuite Jésus retourne sur l'échec de l'Exode " *Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ;* " l'échec de l'Exode est arrivé pour ne pas avoir écouté la voix de Dieu. " *celui qui mange ce pain vivra éternellement.* " L'Exode de Jésus est destiné à se réaliser pleinement.